



CRÉATION



Fondation ABPi, Lausanne

# LES ENFANTS

*de Guido Crepax*

Par Renato Hofer

Dorion Othenin-Girard et son complice Johann Bernet sont deux tatoueurs de renom établis à Morat. Ils exposent aujourd'hui dans l'atelier-galerie de Fanny Audemars et Joe Boehler. Détail, mais qui a une certaine importance: la création sur la toile a remplacé les motifs sur la peau !



**D**ans leur studio de Morat baptisé « Steel Workshop», le très grand par la taille, Dorion, et le moins grand par la taille, Johann, se donnent tout entier à une passion commune : le tatoo. La réputation du lieu est telle qu'il faut parfois attendre plus d'une année pour y obtenir un rendez-vous ! Ils arborent tous deux, dans doute avec fierté, mais sans ostentation, les signes cabalistiques de leur profession : des tatouages qui recouvrent les bras, les mains, le cou, et qu'on devine bien présents sur le corps. Autodidactes, passionnés, sans cesse à la recherche de nouvelles expériences, ils viennent de rentrer de Las Vegas où une convention réunissait plus de 400 tatoueurs. « Une déception, disent-ils en chœur. Les Américains sont bons pour faire monter la sauce, mais ensuite elle se révèle bien insipide ».

Y a-t-il une vie après le tatoo ? Poser la question, c'est déjà fouiller dans l'âme du tatoueur. « Il y a une trentaine d'années, lors de son émergence en Suisse, le tatouage était un art caché, marginal,

qui participait à la culture underground, dit Dorion. Un art quasi sacré avec ses rituels, réservé à quelques privilégiés. Aujourd'hui, la mode s'est emparée du phénomène, avec son cortège de dérives, et il n'est pas rare que le client veuille nous apprendre notre métier ! »

Oui, il y a une vie après le tatoo ! Pour en faire la preuve, nos deux amis se sont mis à peindre, des sujets qui étonnent d'emblée par leur force expressive, leurs tonalités, leur énergie graphique. « Nous peignons à quatre mains, précise Johann. L'un à côté de l'autre, l'un d'abord, l'autre ensuite, les deux dans le même élan, une expérience très excitante. Avec le tatouage, nous faisons plaisir à nos clients. Avec la peinture, tout le plaisir est pour nous. Cela change fondamentalement la notion de création ». Dans la lignée d'un Guido Crepax, cet auteur de bande dessinée italien qui créa le personnage de Valentina inspiré de Louise Brooks, nos deux artistes donnent vie à des portraits expressifs et violents, des jeunes femmes, des têtes de mort. Le grand format y est de

rigueur, imprégné de noirs puissants, et zébré de rouges qui déchirent la toile. Un univers très contemporain, qui doit à la BD, au tatoo, à certaines images des blockbusters du cinéma américain.

Mais le parcours d'un artiste peut se révéler bien périlleux, de nombreuses galeries ont fermé, il est souvent difficile d'exposer. Le hasard, qui fait parfois bien les choses, va se montrer clément. Dorion Othenin-Girard a été pendant plus d'une année résident de l'atelier-laboratoire de la rue du Maupas à Lausanne, il a eu l'occasion d'approcher Joe Boehler, le maître des lieux à plusieurs reprises, et c'est tout naturellement qu'il va lui présenter les tableaux réalisés à Morat. La suite est connue : elle se joue à la Fondation pendant tout le mois de novembre, avec la complicité de Joe qui a adoubi les deux artistes en ces termes. « Dorion et Jo, l'âme du tatouage. Ces enfants de Guido Crepax trouvent un nouvel ordre dans le désordre. Ils crient en noir et blanc et en couleur à travers des compositions sur papier à fleur de peau ».

- 1) Légende
- 2) Légende
- 3) Légende
- 4) Légende
- 5) Légende

## EXPOSITION DE PEINTURE TWO

Dorion Othenin-Girard & Johann Bernet

Du 30 oct. au 28 nov. 2015  
 Ma-ve 14h-18h, sa 10h-16h  
 Fondation ABPi, Rue du  
 Maupas 8 bis, 1004 Lausanne  
[www.abpi.ch](http://www.abpi.ch)